

* Le Geau'
* Watson

RAPPORT SUR LA MISSION D'ETUDE A TRAVERS
LES PARCS NATIONAUX DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
DU CONGO (du 6 août au 21 août 1969)

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Par

A.R. DUPUY

Conservateur du Parc National
du NIOKOLO-KOBA
Chef du Bureau des Parcs Nationaux
de la République du Senegal

INTRODUCTION

A la suite de la visite de son Excellence, le Président L.S. SENGHOR à la République Démocratique du Congo et vue les réalisations remarquables en matière de Conservation de la Nature, qu'il a visité, il avait été décidé que le Conservateur, Chef du Bureau des Parcs Nationaux de la République du Senegal se rendrait en voyage d'études au Congo afin de visiter les Parcs Nationaux. A la demande des autorités responsables de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo, une étude technique portant sur les Parcs Nationaux nous a été demandée à l'issue de notre mission. Dans le présent rapport, nous avons tenu compte de trois critères qui nous ont constamment guidés afin d'avoir une vue objective des problèmes rencontrés. Le premier est plutôt d'ordre scientifique, à savoir l'étude systématique de la Faune et son statut actuel. Le deuxième résume les aménagements d'ordre technique qu'il serait souhaitable de voir réalisés. Enfin, le côté tourisme a été abordé. Il est évident que compte tenu du peu de temps dont nous avons disposé, notre étude ne représente qu'une "approche" de tous ces problèmes et ne saurait être en aucun cas une fin. Compte tenu de notre court séjour (6 au 21 août 1969), de l'immensité du pays, des horaires d'avion etc... il ne nous a pas été possible de visiter le magnifique Parc National de la Garamba, ses Rhinocéros de Burchell et les Girafes. Néanmoins nous avons pu consacrer plusieurs jours aux Parcs Nationaux de l'Upemba et du Parc Albert nous permettant ainsi de découvrir cette admirable nature miraculeusement conservée jusqu'à nos jours. Grâce à l'intérêt que lui porte le Gouvernement et au dévouement des personnels dont certains ont été jusqu'à donner leur vie pour que survivent les animaux. Précisons que pendant notre court séjour en République Démocratique du Congo nous avons parcouru près de 10.000 km en avion et près de 2.000 km sur les pistes en Land-rover.

Dès mon arrivée à KINSHASA, le Directeur administratif M. BIWELA entouré de ses collaborateurs vinrent nous accueillir et nous installer. Le lendemain, séance de travail, visite des locaux de la Direction générale de l'Institut des Parcs Nationaux, entretien avec les différents conseillers techniques de la Présidence de la République ayant à traiter des problèmes des Parcs Nationaux. Des visites de courtoisie furent faites à messieurs les Ambassadeurs des Républiques du Senegal et de la France.

LES PARCS NATIONAUX

LE PARC NATIONAL DE L'UPEMBA

Ce parc nous a surpris par la beauté de ses fauves paysages revêtant les crêtes montagneuses et découvertes des plateaux de Kibara dont l'altitude moyenne est de 1250 mètres environ. Divisé en deux secteurs nord et sud les 1.170.000 ha du parc sont diversement peuplés. La densité faunistique est telle qu'elle surprend tous les visiteurs dès leur arrivée. Au Congo chaque parc a été institué pour la préservation d'espèces plus particulièrement menacées; ils ont donc chacun leur personnalité. Ici, c'est le Zèbre de montagne (*Equus quagga böhmi*) qui est à l'origine de l'installation du Parc et qui en a fait sa réputation. Au nord dans les immédiats de la station de Lusinga les nombreux troupeaux de cette magnifique espèce pâturent en toute quiétude mélangés à ceux d'Élands du Cap (*Taurotragus oryx*), de Cobes de montagne (*Redunca arundinum*), de Bubales de Lichtenstein (~~*Alcelaphus*~~ *alcelaphus lichtensteini*), d'Ourébis (*Ourébia ourebi*) et...

Toute cette faune est calme et en bonne condition physique. Nous avons hâte de rencontrer des antilopes noires (*Hippotragus niger*) et nous fûmes assez heureux pour en observer à deux reprises différentes. Les antilopes Rouanes étaient nombreuses et d'observation fréquente et plus facile. A tous ces ongulés observés en grand nombre s'ajoutent la rencontre de six lions, un Serval, un Chat de Lybie, visions qui emplissent toujours d'aise même un expert. Les Cynocéphales jaunes, ainsi que les Singes verts étaient nombreux. En ce qui concerne les oiseaux, l'échantillonnage des espèces et leur nombre nous ont paru faibles, mais il est vrai que la saison n'était guère propice. Néanmoins, des Rapaces (*Circus beaudouini*), milan noir (*Milvus migrans tenebrosus*), l'Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) ont été observés à plusieurs reprises. Pour les fringilles le Bruant à ventre jaune (*Emberiza flavigaster*) domine. La Huppe africaine, les Gobes-mouches, et les Alouettes nous ont paru abondants. Parmi les oiseaux aquatiques, les canards : canard hottentot (*Anas sparsa*), canard à bec jaune (*Anas undulata*) et Grèbes à cou roux (*Podiceps ruficollis*) nous ont paru les plus abondants notamment à la mare de Mukana. Mais le Pluvier du Sénégal (*Africibyx senegalensis*) l'Outarde de Denham (*Neotis caffer denhami*) étaient également présents. Plusieurs bandes de Grues carunculées et d'innombrables compagnies de Francolins de Levillant ont été vus au cours de notre séjour ainsi que plusieurs groupes de Calaos terrestres (*Bucorvis leadbearti*). Le Secteur Sud (Kayo) paraît désert en comparaison de l'autre. Les événements des années passées, le braconnage ont décimé la Faune (malgré le dévouement du personnel de la station). Les quelques bêtes observées (uniquement Cobes de montagne et *Sylvicapra*) nous ont paru farouches. Quelques groupes de Bubales subsistent. Un Potamo-chère (*Potamocheilus porcus*) a pu être observé ainsi que deux Oréotragues. Les Phacochères sont plus nombreux. Les oiseaux ont paru rares et à part les Francolins, les Pintades à casque ont paru abondantes. Plusieurs aigles battailleurs ont été notés.

.....

FAUNE

Sur l'ensemble du parc, les espèces animales sont inégalement représentées pour les raisons évoquées plus haut. A notre avis, contrairement à ce que l'on croit trop souvent, l'espèce dominante semble être le Cobe de montagne et non le Zèbre. L'Ourébi d'ailleurs est également représenté par un grand nombre d'individus. Il doit bien y' avoir 5 Cobes pour un Zèbre. A ce sujet, il est possible que dans un passé récent, le zèbre ait été "dominant"; c'est ce que semble indiquer la prédation du Lion qui semble s'être adapté à l'espèce dès qu'elle fut devenue beaucoup plus nombreuse que les Cobes par exemple. Un autre trait d'écologie également a retenu notre attention. La multitude d'Ourébis sur les plateaux dénudés. En effet, cette espèce recherche habituellement la savane arbustive !... Peut-être que tous ces plateaux de secteur nord avaient un facies végétal différent voilà à peine quelques décennies. La même remarque s'applique au Sylvicapre de Grimm extrêmement abondant sur les plaines herbeuses dans le secteur sud alors que l'espèce comme son nom l'indique est normalement inféodée à la savane arborée!. D'ailleurs son grand nombre a déterminé l'Aigle batteleur a en faire sa proie régulière (nous avons noté à plusieurs reprises la capture d'un kachia par cet Aigle dans la région de Kayo).

ORGANISATION

L'Upemba, tel qu'il se présente aujourd'hui dispose d'un potentiel scientifique et touristique étonnant. Mais à la suite des vicissitudes qu'il a subi au cours de ces dernières années, une ré-organisation urgente s'avère nécessaire. avant toute chose il faudrait le réunifier. En effet, depuis plusieurs années la piste intérieur reliant Lusiga à Kayo est coupée faute de bac (sur le Lufira). De ce fait il faut faire un détour de près de 500 kilomètres par Likasi pour atteindre le secteur Sud! La réparation du bac est à réaliser en toute priorité, parmi les nombreux problèmes à solutionner. Par ailleurs il serait bon à notre avis que cette réunification soit renforcée par la mise en place d'un directeur de Parc ayant un grade hiérarchique supérieur à celui du subordonné (actuellement il y'a deux conservateurs du même grade mais l'un est responsable du Parc) afin de désenclaver l'Upemba de son isolement actuel (les pistes d'accès Likasi-Lusiga et Likasi-Kayo) étant actuellement très mauvaises. Nous avons mis près de 9 heures pour faire 280 kilomètres. Il serait indispensable et urgent de le doter d'un réseau radio reliant au moins Lusiga à Kayo afin que le directeur du parc (stationné à Lusiga) puisse coordonner le développement du parc. Ce réseau dans ^{un} deuxième temps pourrait être relié à la Direction Générale. Sur le plan moyen, 2 Land-Rovers supplémentaires (1 par secteur) dont 1 radio paraît nécessaire vue la superficie à surveiller. Rappelons que la station de pompage est actuellement hors service. Pour l'équipement du personnel, il faudrait le rééquiper à neuf il sera impeccable de même qu'il serait souhaitable d'uniformiser l'armement. L'effectif initial (100 gardes) nous paraît satisfaisant s'il est pourvu de moyens de déplacements suffisants. Un autre grave problème qui met en cause la raison d'être de l'Upemba est la réduction "possible" de sa superficie. Il serait question de l'amputer de quelques 150.000 hectares sans lui donner de contre-parties?

.....

Le fait d'avoir retranché le lac Upemba de la zone protégée est déjà très grave pour la science (le bec-en-sabots, le Cobe de Varden et le Situtonga) ne vivent au Congo pratiquement que sur ce Lac. Il serait donc temps que ces réductions soient arrêtées. Enfin nous avons pu remarquer que la piste centrale du parc est encore habitée par des populations s'intéressant pour le moins aux diverses activités cynégétiques; ce "cancer" dont souffre l'Upemba devra être "opéré" au plus tôt si l'on veut que ce beau parc trouve la place de choix qui lui est dû.

TOURISME

Le Parc National de l'Upemba a été pour nous une révélation. Ces paysages magnifiques, la richesse de sa faune et son climat exceptionnel de type européen, lui donnent des atouts sérieux pour son "entrée" dans le circuit des "monuments naturels" ouverts aux touristes. De par son faciès général (croupes montagneuses, savanes herbeuses etc...) la vue porte loin et permet d'embrasser d'un seul coup d'oeil de vastes horizons fauves aux aubes bleutées soulignés du vert sombre des galeries forestières de vallées et des têtes de sources. Des centaines d'ongulés s'offrent du même coup à la vue des spectateurs enthousiastes. Cette impression d'Eden est renforcée par le fait que venu par la route nous avons cheminé pendant près de 6 heures à travers la plaine arbustive monotone qui s'étend de Likasi à Lusunga. Mais là, après l'ascension des contreforts des plateaux de Kibara, tout change. C'est ce contraste même qui servira le plus l'Upemba. Les pistes de visites actuelles sont bonnes. Mais il faudra en ouvrir d'autres, à l'intérieur notamment. Des miradors et belvédères devront être aménagés sur certaines vallées ou des "échappées" grandioses permettent aux visiteurs de "souffler" et de jouir de paysages magnifiques.

Sur les circuits de visite, des haltes de style local peuvent être installées de façon que les personnes puissent faire "étape" pendant la visite. Sur le plan infrastructure hôtelière, le Parc ne dispose actuellement de pratiquement rien. Il faudrait mettre rapidement en place un "village" de style local s'intégrant mieux dans le décor naturel que les "hôtels". Il devrait être construit en matériaux locaux et dans le style régional. Intérieurement, le confort doit être rationnel, les visiteurs doivent y trouver toutes les conditions domestiques (électricité, eau, douche, W.C, etc...) Un bar-restaurant est indispensable.

A notre avis la gestion de cet ensemble touristique doit être confié à des spécialistes et non au parc. Le personnel de ce dernier a bien d'autres missions à remplir que de gérer ce genre d'installation. Par contre le directeur du parc devra avoir la haute main sur l'ensemble des personnels en service dans les limites du parc. A notre avis, le mauvais état des infrastructures d'accès ne restent absolument pas un obstacle à la mise en valeur touristique du parc. En effet, l'expérience montre que les touristes étrangers viennent plutôt par avion que par la route (gain de temps). Un terrain d'aviation doit donc être aménagé de toute urgence à proximité du parc. Les avions pouvant ainsi relier la station touristique à Lukasi ou Lubumbashi ou tout autre point de départ important. La visite du parc peut être envisagée pour plusieurs jours et sous diverses formes: voitures individuelles avec guide (Land-Rover ou autre), ou petits cars. Mais le folklore

..... y gaggerait si nous pouvions l'envisager sous l'aspect de randonnées à cheval par exemple. Le climat des hauts-plateaux convenant parfaitement aux chevaux! Dans ce cas un ranch devra être construit à l'entrée du Parc ^{Parc} Les entrées du Parc gagneraient à être matérialisées par des portiques ou arches par exemple. Voilà donc résumé succinctement quelques idées ^{faites} quant à l'avenir touristique du Parc qui sera sans aucun doute et très rapidement un succès établi et justement mérité.

PARC NATIONAL ALBERT

Pour nous, Conservateur, le Parc Albert représente ce que l'on peut faire de mieux en matière de protection. C'est sans aucun doute l'un des plus beaux parcs du Continent africain. Grâce à ses différents milieux (montagnes et Volcans : Ruwenzori et Virunga; plaines et Lacs : Rwundi et lac Albert; forêts et savanes) il a le rare privilège de présenter un échantillonnage assez représentatif des divers milieux rencontrés au Sud de l'équateur auquel s'ajoute le facteur altitude) indispensables pour conserver une faune multiple et variée. La faune présente un immense intérêt scientifique à travers son cortège important d'espèces rares ou relictuelles, inféodés à tous ces milieux.

Le Gorille de montagne, l'Okapi, l'Hylochère etc... pour ne citer que les plus rares voisinent en compagnie de milliers de Buffles, d'Eléphants et de Cobes de Thomas. Les Singes et les Lions sont observés en grand nombre. N'oublions pas non plus les milliers d'oiseaux aquatiques (marabouts, pélicans, tantales, Ibis sacrés, hérons et aigrettes, oies et canards etc...) qui hantent en permanence les ~~les~~ collections d'eau et surtout le Lac Edouard. Toutes ces espèces semblent bien protégées et en bonne forme physiologique.

Toutefois il nous est apparu que les pâturages de la Rwundi semblent "surpâturés" mais peut-être notre impression a-t-elle été faussée de par la sécheresse exceptionnelle de cette saison! Mais il reste indubitable que la végétation (surtout les arbres) a été modifiée par le grand nombre d'Eléphants et d'Hippopotames ^{pâturés}. Bien que les Cobes soient beaucoup plus nombreux que les Buffles, il semble que les Lions ne se nourrissent pratiquement uniquement que de ces derniers? D'après nous cela peut s'expliquer par le fait qu'au Parc Albert les félins vont en grandes troupes ce qui oblige les Lions à tuer la plus grosse proie possible! La prolifération spectaculaire des Hippopotames est sans aucun doute due à l'absence de crocodiles régulateurs normaux de l'espèce.

Pour les Aménagements techniques l'organisation intérieure du Parc est remarquable et a été poussé au plus haut point. Actuellement afin de la mettre à jour il serait nécessaire, qu'un réseau radio relie les différentes stations entre elles ainsi qu'à la Direction Générale qui serait installés à Rumangabo, 2 Land-Rovers par Station dont l'une équipée de radio seraient, à notre avis, indispensables. Comme pour l'Upemba le personnel doit être doté d'un paquetage militaire complet et surtout d'un uniforme. Afin d'

..... augmenter la mobilité des gardes et de renforcer l'efficacité de la surveillance, chacun pourrait être doté d'une bicyclette. Les effectifs paraissent à notre avis suffisants surtout si leur mobilité est accrue. Mais le Parc Albert doit panser ses plaies causées par un récent passé difficile. Réformer son infrastructure intérieure, redonner un esprit de corps au personnel et du dynamisme et aller de l'avant en faisant preuve d'imagination et d'audace. Il doit pour grandir et garder sa place opter pour un bon équilibre entre la science pure et le tourisme.

T O U R I S M E

Le Parc Albert est déjà connu mondialement. Pour atteindre un développement spectaculaire sur le plan touristique, il suffit d'un minimum d'argent. Augmenter la capacité hôtelière des Installations existantes, en créer de nouvelles dans les sites les plus remarquables. Construire de nouveaux circuits de visite, aménager des Haltes et Miradors en des endroits où l'observation des animaux est facile et spectaculaire. Un bon fléchage est indispensable. Le Parc est un véritable paradis malgré la route d'intérêt général qui le traverse (qui devrait être fermée à la circulation de nuit), et soumise à un péage le jour (ainsi les automobilistes qui l'emprunteront plusieurs fois par jour, sans trop raisons, réfléchiront. La Pêche industrielle de Bitohumbi qui représente à notre avis un véritable abcès au centre du Parc devrait être réorganisée rationnellement sur le plan vente des poissons etc... Mais grâce à une réglementation plus stricte ces deux ~~sites~~ ^{de} être réduits sérieusement voir même utilisées. En effet, la pêche peut être visitée et recevoir peut-être une infrastructure hôtelière (axée sur la dégustation du Tilapia grillé au pilipili), avec promenade en bateau sur le Lac. La multitude d'oiseaux aquatiques autour de la pêche ainsi que la présence d'éléphants dans les rues du village favorisent sans aucun doute cette initiative. Il pourrait être envisagé, afin de renforcer l'intérêt de ce centre, d'y implanter une troupe de danseurs. Mais l'attrait majeur de ce site restera sans aucun doute la promenade en bateau sur le Lac avec possibilité de pêche sportive. Il est certain que ces activités seront très demandées.

CONSIDERATIONS TECHNIQUES

C'est pour répondre aux désirs des responsables des Parcs Nationaux que nous avons résumé ici notre point de vue technique sur l'état actuel des Parcs que nous avons rédigé ce chapitre. Certes, à la suite des années tourmentées que la République Démocratique du Congo a vécues, les Parcs ont beaucoup souffert. Mais grâce au dévouement du personnel en place dont beaucoup ont donné leur vie pour que la nature et sa faune admirable demeure, l'essentiel a été sauvé. Un juste hommage témoignant de leur sacrifice devrait bien leur être rendu sous la forme de la construction d'une stèle par exemple. Grâce à ces martyrs, nous avons pu avoir encore des parcs magnifiques à la faune multiple. Ces sanctuaires recèlent sans aucun doute des potentialités scientifiques et touristiques quasiment uniques en Afrique. Nul part ailleurs existent d'autres ensembles où la faune et la flore intimement liées créent des décors naturels uniques

..... tels Ischango, les chaines du Virunga, le massif montagneux du Ruwenzori ainsi que ses neiges éternelles, etc...

Tout cela existe, formidable de beauté. Mais pour l'exploiter, le mettre en valeur, le faire connaître, un effort doit être entrepris. Tout d'abord réorganiser le service des parcs nationaux! A la suite de nombreuses séances de travail avec les responsables, nous avons appris qu'à l'instar du Sénégal, le Congo avait décidé de rattacher les parcs nationaux directement à la Présidence. C'est une excellente formule pour aller rapidement de l'avant. Egalement la création d'un Commissaire Général au Tourisme dépendant également de la Présidence ne peuvent qu'avoir sur l'essor de la politique du pays qu'une heureuse influence. Il ne doit pas y avoir de compétition entre ces deux organismes qui sont complémentaires. Les touristes viennent visiter les parcs. Il n'y aurait pas de tourisme possible sans parcs. Les deux Chefs de service devront être convaincus de cette symbiose évidente. Une autre règle d'or, l'équilibre doit être absolument recherché entre l'intérêt scientifique et l'intérêt touristique, aucune de ces deux missions ne doit prévaloir. Enfin les Directeurs de Parcs dans le cadre de l'Institut devraient être souverains à l'intérieur de leurs limites. En aucun cas les gens du Tourisme ou de tout autre service ne peuvent intervenir sans leur accord préalable. Moyennant ces quelques règles de base, la mise en valeur touristique des parcs devient chose naturelle voire indispensable pour obtenir l'argent nécessaire au renforcement de la protection de la Nature.

Nous restons persuadés qu'après que les aménagements indispensables auront été mis en place et qu'une publicité intelligente aura été faite, les Parcs de la République du Congo concurrenceront très rapidement les réalisations similaires de l'Est africain. Pour en revenir à la réorganisation des parcs, il semble indispensable que les gardes soient de toute urgence pourvus de paquetage (genre militaire) d'armement moderne et bien payés. Afin d'accroître leur mobilité, ils seront organisés en patrouilles, surtout sur le plan matériel de Camping (lit picot, bidons etc...) Pour permettre de coordonner l'activité des parcs, un réseau radio reliant tous les directeurs de parcs au Directeur Général doit être rapidement installé. Dans un premier temps chaque parc devrait pouvoir disposer d'un réseau intérieur. Sur le plan des effectifs, contrairement à ce que l'on peut croire, ils paraissent suffisants, voire pléthorique car il ne suffit pas de recruter des tas de gens s'ils ne sont pas équipés ou s'ils n'ont pas la foi. Mieux vaut avoir moins de gardes mais bien les payer et les équiper (et plus de moyens techniques).

D'ailleurs à ce sujet un avion paraît indispensable à l'échelon Direction générale afin de permettre à cette autorité de se déplacer à travers le pays. L'engin servirait entre autre pour les décomptes de faune, la lutte contre le braconnage etc...

Sur le plan hiérarchique il semble qu'il n'y ait pas de différence de grade entre les Conservateurs, Directeurs des Parcs et les Conservateurs, Directeurs de Secteur. Peut-être conviendrait-il de créer un grade de Conservateur-Chef situé entre le simple Conservateur et le Conservateur Principal ou même véritablement un grade de "Chef de Secteur". La bonne marche du service y gagnerait. 8

Nous avons eu l'occasion d'étudier l'organigramme de l'Institut à l'échelle directionnelle. Il nous a paru extrêmement "gonflé" en personnel et postes divers qui à notre avis ^{ne} freinent indubitablement le développement des parcs sans oublier que tous ces personnels coûtent cher. A notre avis a la place de la Commission une Assemblée des Directeurs de Parcs aurait été plus justifiée. Ensuite le Directeur Général avec ses collaborateurs directs, un administratif, un scientifique, un technique. Le Secrétariat étant assuré par un "pool" de comptables et secrétaires dactylographes, 2 ou 3 Chauffeurs-plantons ^{auraient} compléter l'affaire.

Cette organisation aurait l'avantage d'être moins onéreuse et plus souple, car n'oublions pas que le travail du service des Parcs Nationaux est sur le terrain. A ce sujet il serait souhaitable que la direction s'installe dans un parc ou a proximité et de laisser à KINSHASA qu'une antenne administrative chargée de l'approvisionnement des parcs (équipements, pièces automobiles, commande administrative, courrier etc...)

Pour terminer nous relançons à nouveau l'idée que nous avons déjà émise à l'issue de notre mission d'étude à travers les parcs de l'Afrique de l'Ouest, à savoir qu'il serait hautement désirable qu'un comité des Conservateurs de langue française soit créé. Cela permettrait à tous les directeurs de parcs de se réunir une fois l'an dans un parc et de mettre en commun l'expérience acquise et d'essayer de résoudre ensemble les problèmes qui sont souvent identiques à plusieurs parcs. La présidence et le secrétariat de ce comité changerait chaque année de nationalité de façon qu'à tour de rôle tous les pays membres soient à l'honneur. La 2ème suggestion serait qu'une école pour la formation des "Surveillants de Faune" et de Conservateurs soit créée en République Démocratique du Congo, au Parc Albert spécialement.

En effet, le Congo est le pays africain qui possède pratiquement le plus de parcs et le plus de personnels (1000 gardes rien que dans les parcs avec un corps d'une quinzaine de conservateurs). Premier intéressé, il gagnerait à ce que son personnel soit formé chez lui par des spécialistes connaissant ses problèmes et ses besoins. Nous sommes convaincus que dans le cas particulier de l'Institut des parcs nationaux, la solution que nous préconisons restera la plus rationnelle.

En conclusion, la République Démocratique du Congo a su conserver la plus grande partie de ses trésors naturels représentés par ses parcs qui comptent parmi les plus intéressants du monde. Grâce à l'action éclairée de son Gouvernement et surtout de son Chef prestigieux, le Président J.D. MOBUTU, le Congo se tourne résolument vers la réorganisation de ses parcs et de leur mise en valeur. Pour nous spécialistes nous ne pouvons que nous réjouir de ces saines mesures et applaudir au succès de l'entreprise.

REMERCIEMENTS

Nous ne saurions terminer cette courte étude sans adresser nos profonds remerciements au Gouvernement de la République Démocratique Congo qui a permis cette mission et fait en sorte que tous les moyens matériels nécessaires soient à notre disposition ainsi que toutes les formalités administratives aplanies. Nos remerciements vont tout particulièrement au Conseiller de la Présidence de la République, notamment M. Pierre ANDRE, à Monsieur Le Ministre de l'Agriculture et ses collaborateurs directs, le Vice-Ministre et le Secrétaire-Général.

Mais notre gratitude va plus particulièrement aux dirigeants des parcs nationaux qui nous ont accueilli en ami et en collègue, notamment le Directeur Administratif M. BIWELA, l'Inspecteur du parc National de l'Upemba, MOKWA, le Secrétaire général M. GASIGWA. Une mention particulière va au Directeur du parc national de l'Upemba, M. le Conservateur MAKABUZA ainsi qu'à son adjoint M. MOSENGO qui ont su nous faire découvrir avec passion leur beau parc ainsi que les conservateurs du parc Albert M.M. NAUWELAERTS, Directeur Technique et DIMOLEYELE, conservateur des Secteurs Sud qui ont tous fait le maximum pour que nous puissions voir le maximum de choses malgré le peu de temps dont nous disposions. Nous y associons Messieurs A. MBURANUMWE, sous directeur technique qui nous a accompagné pendant tout notre séjour et le Conservateur B. MUNYAGA du Secteur de RWINDI lequel outre son accueil sympathique nous a remis la Médaille des "Amis des Parcs".

A N N E X E

CALENDRIER DU SEJOUR ET PROGRAMME

-o-o-o-o-o-o-o-

6 - 8 - 69 :

- I5H50 - Arrivée à l'Aéroport de KINSHASA
Accueil par la délégation Congolaise
Reception à l'Hôtel Régina
Diner-débats à la Pergola

7 - 8 - 69 - KINSHASA

- 09H00 - Visite de la Direction Générale de l'Institut
des Parcs Nationaux
10H30 - Visite à l'Ambassade du Senegal
11H15 - " " de France
11H45 - Présentation au Vice-Ministre des Eaux et
Forêts.
13H00 - Déjeuner
15H00
à
19H00 - Visite de KINSHASA

8 - 8 - 69

- 05H30 - Départ de KINSHASA pour LUBUMBASHI par avion
15H30 - Arrivée à LUBUMBASHI - Accueil par la délégation
du Parc National de l'UPEMBA.
18H00 - Départ par la route pour LUKASI
20H30 - Arrivée à LUKASI, diner et coucher

9 - 8 69

- 07H30 - Départ par la route de LUKASI pour l'USINGA(
P.C. du Parc National de l'Upemba
14H00 - Arrivée à l'USINGA au Parc de l'UPEMBA
14H30 - Visite des Installations(Camp, Bureau, Garage etc)
15H30 - Présentation du Personnel
16H00 - Déjeuner
17H00 - Visite du Parc(Secteur Nord)
20H00 - Diner - soirée folklorique - danses
22H30 - Coucher

I

10 - 8 - 69

Séjour au Parc de l'UPEMBA (Secteur Nord)

- 08H00 - Départ pour la visite du Parc en Land-Rover
14H15 - Déjeuner à Lusanga
15H30 - Nouvelle visite du Parc à pieds (Mares et étangs)
20H30 - Diner à Lusanga
23H00 - Coucher

.....

.....
11 - 8 - 69

UPEMBA

- 07H00 - Visite Secteur Nord
- 13H00 - Retour à Lusinga et déjeuner
- 14H20 - Cérémonie d'adieux avec la population
- 15H00 - Départ pour Lukasi par la route *visite aux chutes de Ti...*
- 20H15 - Arrivée à LUKASI
- 20H30 - Diner - coucher

12 - 8 - 69

- 08H30 - Départ de LUKASI par la route pour KAYO, P.C. du Secteur-Sud du P.N. de l'UPEMBA.
- 14H00 - Arrivée à KAYO
- 14H15 - Reception, Présentation des personnels- Visite ~~aux chutes de Ti...~~ du Camp.
- 16H00 - Déjeuner
- 17H30 - Excursion aux Chutes de KAYO
- 20H30 - Diner
- 21H00 - Séance de travail
- 23H00 - Coucher

13 - 8 - 69

- 07H00 - Départ en Land-Rover pour visite Secteur-Sud de l'UPEMBA
- 15H00 - Retour à KAYO et déjeuner
- 18H00 - Soirée folklorique - Danse, scenette etc...
- 20H30 - Diner
- 21H30 - Séance de travail
- 23H00 - Coucher

14 - 8 - 69

- 08H00 - Départ en véhicule pour LUKASI
- 13H30 - Arrivée à LUKASI et déjeuner
- 14H30 - Départ en véhicule pour LUBUMBASHI
- 16H00 - Arrivée à LUBUMBASHI
- 17H00 - Visite du Parc Zoologique
- 20H00 - Diner à l'Hôtel Léo II
- 23H00 - Coucher

15 - 8 - 69

- 08H10 - Préparatifs de départ pour région GOMA (KIVU) par avion.
 - 12H00 - Départ à l'Aéroport de LUBUMBASHI.
 - 14H15 - Départ par avion pour GOMA via BOUJOURA (Burundi)
 - 17H00 - Arrivée à GOMA
 - 17H15 - Reception par la Délégation du Parc National Albert en l'Hôtel du Grand Lac.
 - 18H30 - Départ par la route pour le P.C. du Parc Albert installé à RUMANGABO
 - 20H00 - Arrivée à RUMANGABO- Reception - Diner
 - 21H30 - Séance de travail
 - 23H00 - Coucher
-

I6 - 8 - 69

- 07H00 - Visite des Installations de RUMANGABO
(Présentation du Personnel etc...)
- 09H00 - Départ par la route pour le Secteur Central
du Parc Albert(Plaine de la RWINDI)
- 10H30 - Visite des Gutes de la RUTSHURU
- 13H00 - Arrivée au Campement Kilom.2 de la RWINDI
- 13H30 - Déjeuner
- 14H00 - Visite du Parc
- 20H00 - Diner
- 21H00 - Séance de travail
- 23H00 - Coucher

I7 - 8 - 69

- 07H00 - Déjeuner
- 08H00 - Visite de la RWINDI(Circuit RUTSHURU)
- 12H00 - Visite de la Pêcherie de DE BITCHIBI
- 13H30 - Arrivée à RWINDI
- 14H00 - Déjeuner
- 15H30 - Cérémonie d'adieux et remise de la médaille
des "Amis des Parcs"-
- 16H30 - Départ pour RUMANGABO
- 19H30 - Arrivée à RUMANGABO et diner
- 20H30 - Séance de travail
- 22H00 - Coucher

I8 - 8 - 69

- 05H00 - Départ par la route pour GOMA
- 06H00 - Arrivée à GOMA
- 06H30 - Petit-déjeuner
- 09H00 - Départ par avion pour KINSHASA
- 16H30 - Arrivée à KINSHASA
- 20H00 - Diner

I9 - 8 - 69

- 09H00 - Séance de travail à l'Institut des Parcs Nationaux
- 10H30 - Visite au Vice-Ministre des Eaux et Forêts
- 11H00 - Visite du Parc Zoologique
- 13H00 - Déjeuner
- 14H30 - Départ par la route pour la visite du Jardin Botanique
de KISANTU
- 16H00 - Arrivée à KISANTU, accueil par le Directeur du
Jardin et visite.
- 17H30 - Départ pour KINSHASA
- 20H30 - Arrivée à KINSHASA et diner

20 - 8 - 69

- 09H00 - Séance de travail avec le Directeur de l'Institut
des Parcs Nationaux.
- 10H30 - Entretien avec M.L.MUKENDI, Secrétaire Général
du Ministère de l'Agriculture
- 11H00 - Entretien avec M.LEBUCHE, Vice-Ministre de l'Agri-
culture
- 16H00 - Entretien avec le Conseiller Présidentiel Pierre
André
- 17H30 - Entretien avec M. J. VERSHUREN, biologiste consultant
pour les Parcs Nationaux.

.....

21 - 8 - 69

09H00 - Séance travail Institut Parcs Nationaux
10H00 - Cérémonies de départ et adieux aux Personnels
12H00 - Départ à l'Aéroport
16H45 - Départ en avion pour Dakar.

A N N E X E II

=====

PERSONNALITES RENCONTREES

-o-o-o-o-o-o-o-o-

A- INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO

I. Direction - Kinshasa II (B.P.4019)

- A. BIWELA : Directeur Administratif
- J. NAUWELAERTS : Directeur Technique
- A.J. MOKWA : Inspecteur
- A. MBURANUMWE : Sous-Directeur Technique
- G. GASIGWA : Secrétaire de Direction

2- Parc National de l'Upemba

- J. MLKABUZA : Conservateur Chef du P.N.U. à Lusinga
B.P. 598 LIKASI
- J. MOSENGO : Conservateur ~~dux~~ du Secteur Sud du
P.N.U. à Kayo -B.P.148 LUBUDI

3- Parc National Albert

- M. DIMOLEYELE : Conservateur des Secteurs Sud
à Rumangabo - B.P. 660 à GOMA
- Rx - B. MUNYAGA : Conservateur des Secteurs Centre à
Rwinda (D.S. GOMA)

B- MINISTERE DE L'AGRICULTURE (B.P.8722 Kinshasa/ Kalina)

- P. LEBUCHE : Vice-Ministre de l'Agriculture
- L. MUKENDI : Secrétaire Général du Ministère de l'
Agriculture

C- PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

- ANDRE Pierre : Conseiller au Bureau du Président
de la République Démocratique du Congo
à KINSHASA/KALINA

- D- Dr. J. VERSCHUREN : Biologiste International.